

OM SAI RAM

Bienvenue à Prasanthi Sandesh

PODCAST 252, LA PRIERE EST BIEN PLUS

le 1 aout, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai-Chology », pages 19-25*

La prière est aussi quelque chose de plus que l'humilité, l'abandon et la soumission. La prière est félicité, extase spirituelle. Pas du type mondain, bien sûr – elle transcende les cinq sens et l'esprit. Elle est un état de non-dualité, sans peine ni plaisir. L'on ne devrait pas confondre cet état avec le bonheur, que l'on peut vaguement appeler « bonheur mondain ». La félicité est spirituelle dans le vrai sens et la prière nous transporte dans un état de félicité.

La prière est aussi une dépendance totale envers Dieu, une confiance et une foi totale en Dieu. De nos jours, l'existence est une longue épopée de dépendance, depuis l'électricité jusqu'à prêter de l'argent à des gens, tout cela n'étant en rien fiable et pouvant nous décevoir. Les gens de qui nous dépendons peuvent nous trahir ; l'argent peut être perdu. Mais lorsque nous dépendons de Dieu, nous pouvons avoir la certitude de ne pas être déçu, et la responsabilité de notre bien-être et de notre protection repose entre Ses mains. Nous établissons cette connexion de confiance par la prière, même si parfois nous avons eu des défaillances en certains points. Nous sommes sécurisés par le fait de savoir que Dieu est notre Sauveur.

Baba nous donne l'exemple suivant : un enfant marchait à côté de sa mère. La mère tenait l'enfant par la main et elle le conduisait au jardin publique pour une promenade du soir. Tandis qu'ils marchaient, un grand garçon robuste arriva et dit à l'enfant : « Hé ! Je vais te donner des coups, prends garde. » Il dit cela simplement pour s'amuser. L'enfant répondit : « Allons, viens ! Je vais aussi te battre. » Comment un enfant pouvait-il se battre avec un grand garçon ? L'enfant dit : « Je suis prêt à me battre avec toi. » Pourquoi ? Comment cela ? « Ma maman est ici, je suis protégé. Viens donc ! Je te battrai, stupide gamin ! ». Comme il tenait la mains dans celle de sa mère, il était prêt à défier le grand garçon.

Lorsque nous parlons de dépendance totale envers Dieu, un incident arrivé à John Hislop (nom familial aux fidèles) vient à l'esprit. Il voulait participer aux célébrations de Shivaratri à Puttaparthi. Tandis qu'il voyageait vers Puttaparthi, sa voiture se mit en panne au milieu d'une dense forêt. Comme il en était capable, il voulait réparer la voiture lui-même, mais n'y arriva pas. Même des gens des environs n'y parvinrent pas. En fin de compte, il appela Baba en dernier ressort : « Sai Rām, Sai Rām ! » Juste à ce moment-là un camion arriva et s'arrêta. Le chauffeur en descendit, demanda quel était le problème et répara la voiture. Lorsque Hislop était sur le point de payer l'homme, il ne vit plus ni le chauffeur ni le camion. Ils avaient disparu.

Hislop réussit à arriver à temps à Puttaparthi et s'assit pour le *darshan*. Alors que

Swami passait près de lui, il Le remercia et Lui dit : « Merci, Bhagavān ! Un chauffeur de camion est venu et m'a aidé, de sorte que j'ai pu arriver à temps ici ». Swami lui répondit : « Un chauffeur ? Je suis ton chauffeur, Je suis Celui qui conduit. Pourquoi parles-tu de chauffeur ? » Inutile d'ajouter que Hislop en fut stupéfait.

Puis Bhagavān fit quelques pas, s'arrêta, se retourna et dit : « Si tu avais appelé le conducteur plus tôt, tu aurais été ici avec une heure d'avance. Mais tu M'as appelé en tout dernier lieu, avec une heure ou deux de retard. Que puis-Je y faire ? J'attendais ici et tu ne M'appelais pas. Tu voulais réparer la voiture toi-même. Très bien, fais-le, débrouille-toi ! J'ai d'autres personnes à soigner ».

Cet incident montre combien la totale dépendance envers Dieu est notre droit de naissance, donné par Dieu Lui-même, et la prière est le moyen pour dépendre entièrement de Lui.

Nous devrions aussi comprendre que la prière n'est pas l'activité d'un seul moment, ou qu'on encastre dans le programme de la journée, la liant à une sorte de routine. Nous sommes continuellement en état de prière ; c'est un processus sans fin. Prier signifie avoir l'esprit constamment fixé sur Dieu ; la prière transcende le temps. Mais l'homme moderne a relégué la prière à des moments précis, tels que le dimanche, ou le vendredi, ou encore le jeudi, considérés comme des « jours de prière », et le reste du temps, il oublie Dieu.

Il n'y a pas de lieu particulier où offrir ses prières. Les gens arrangent un coin particulier de la pièce, ou disposent d'une chambre de prières. Mais alors, que fait-on ailleurs, dans les autres pièces ? Nous ne devrions pas agir ainsi. Chaque centimètre de la maison est un autel sacré, où Dieu réside et reçoit nos prières.

Bhagavān dit : « La foi en Dieu est votre souffle vital, *swasa*. Donc nous devrions prier sans interruption jusqu'à notre dernier souffle. La prière est au-delà du temps et de l'espace. »

La prière est une conversation privée avec Dieu. La Bible nous exhorte de prier en privé, loin des regards d'autres personnes, car c'est une conversation personnelle avec le Seigneur. Même dans la vie mondaine, lorsque l'on désire traiter de choses personnelles, on parle en privé. De même, nos prières devraient être faites dans le secret. Donc il ne devrait y avoir aucune exhibition dans la prière, pour que d'autres nous voient.

Qui (à part Dieu) pourrait nous être plus cher ? Qui, dans la vie, pourrait nous être plus intime ou plus personnel que Dieu ? Comprenons bien cela. Dieu nous est si intime, si proche et si cher, qu'Il nous prend en confiance. Nous pouvons simplement partager avec Lui tout ce qu'il nous arrive.

La prière est personnelle, tandis que les *bhajans* sont collectifs. Chanter des *bhajans* est une activité communautaire. Mais prier est personnel ; quand nous sommes seuls, ouvrons-Lui notre cœur : « Ô Dieu, il y a cette chose... » et nous Lui parlons ouvertement.

Voici un simple exemple. Certaines personnes ont le privilège d'avoir des

interviews et disent : « Swami, j'ai commis une erreur. C'est ma faute, je le confesse. Bhagavān, excusez-moi, je Vous en prie ».

Swami leur dit : « Allons ! Le passé est passé. Oubliez-le. Pourquoi y revenir ? C'est fini. Ne vous en préoccupez pas ». Pourquoi ? Parce Dieu pardonne. Au contraire, l'homme ne pardonne ni n'oublie jamais.

S'il y a quelqu'un qui pardonne inconditionnellement, c'est bien Dieu. Ce n'est pas tout ; on peut Lui confier les détails les plus intimes de ses propres actes déviés, de ses peurs et phobies, et ne pas être humilié ou condamné par cela. Encore une fois, par la prière nous obtenons la guidance et la protection dans les crises et les conditions difficiles.

Un autre exemple de comment le Seigneur, dans Sa bonté, protège la dignité et l'honneur de Ses fidèles. Un érudit était très apprécié par le roi et bénéficiait de son mécénat. Dans le domaine de l'érudition et des recherches intellectuelles, il y a de la compétition, de l'orgueil et de l'ego. Dès lors il y a toujours des désagréments et de la désunion parmi les érudits, même en ce qui concerne des choses sans intérêt. Le traitement préférentiel dont bénéficiait cet homme était fortement contesté par les autres intellectuels du royaume, qui le haïssaient et le défièrent bientôt en débat pour qu'il prouve sa supériorité.

L'érudit favori du roi était très équilibré, dans le vrai sens du mot – il avait l'égalité d'âme et ne souffrait d'aucun complexe de supériorité ou d'ego. Il répondit à leur défi en acceptant sa défaite et en admettant aussi que les autres lui étaient supérieurs. Il alla même jusqu'à exprimer tout cela par écrit, dans une enveloppe scellée, à remettre au roi, de sorte que celui-ci cesserait de le soutenir financièrement.

Les intellectuels étaient tout heureux. Cet homme écrivit sur papier : « Ô Seigneur, j'ai perdu le débat, au profit des meilleurs érudits. Je ne suis rien en comparaison de ces gens ». Il signa la lettre et l'enfila dans une enveloppe scellée, disant : « Montrez-la au roi ».

Lors de l'assemblée du soir, les autres érudits racontèrent au roi comment son érudit favori s'était rendu, et ils tendirent la lettre au roi. Le roi en fit une lecture. Elle disait : « Ô Roi, j'ai battu au débat tous ces pandits. Ce matin, j'ai eu la victoire. Ceci est pour votre information. » En fait, l'homme avait écrit une lettre parlant de sa défaite. Mais Dieu, dans Sa compassion infinie et Son sens de la justice (pour défendre la dignité de Son fidèle) avait ré-écrit la lettre, comme la lisait le Roi. Le respect, le prestige et la dignité d'un fidèle sont le respect, le prestige et la dignité de Dieu. Il ne permettra jamais que vous soyez humiliés ou que vous soyez couverts de honte.

La prière est une affaire personnelle avec Dieu, par laquelle on peut entrer en confiance complète avec Lui. On peut Lui confier toute l'histoire de sa vie, dans les menus détails. Lorsque nous prions avec une telle ouverture et foi, avec un repentir authentique pour nos actes, la prière nous apporte, de la part du Seigneur, le don de Son pardon et de Sa compassion.

Bhagavān a indiqué encore une autre dimension de la prière – l'union. Qu'est-ce

le fait d'être ensemble ? À Prashanti Nilayam, avant les Discours divins, les étudiants chantent les *mantras védiques*, et disent : « Puissions-nous bouger ensemble. Puissions-nous croître ensemble. Puissions-nous évoluer sur la voie de la sagesse et de l'intelligence. Puissions-nous grandir en amour et harmonie, en force, en biens, en plénitude, en prospérité et en amitié ».

En d'autres mots, la prière nourrit l'unité et rassemble la société, encourage la paix sur terre et la bonne volonté dans le genre humain. Cette attitude résulte en réunion et fait que les gens aient de la considération les uns pour les autres.

La prière est universelle et elle embrasse le genre humain tout entier. À la fin des *bhajans*, nous récitons cette prière : « Que tous les êtres soient heureux – *loka samastha sukhino bhavantu* ». Le bien-être universel, non un bien-être et une prospérité mesquins, individuels. L'aspect de la prière est inclusif, universel.

La prière est multi-dimensionnelle dans son approche. Elle est inclusive, d'où les termes *loka samastha sukhino bhavantu*. Le terme *loka* signifie la création tout entière, dans laquelle le Seigneur Se manifeste en tant que matière, plantes, êtres vivants, humains, etc. Nous prions : « Puisse toute Sa création jouir du bonheur et du confort ». Donc la prière devrait être vue de cette façon, et ne pas être une approche conditionnée, ni être vocale et bruyante.

D'autres aspects de la sagesse divine de Saï nous seront apportés par le Professeur Anil Kumar, lors de la prochaine session.

Om Saï Rām